



HAL
open science

Par-delà le bien et le mal, la définition d'une éthique patriotique de diffusion

Alice-Hélène Burrows

► **To cite this version:**

Alice-Hélène Burrows. Par-delà le bien et le mal, la définition d'une éthique patriotique de diffusion. Le Français dans le monde. Recherches et applications, 2018. hal-02418414

HAL Id: hal-02418414

<https://hal.science/hal-02418414>

Submitted on 18 Dec 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Par-delà le bien et le mal, la définition d'une éthique patriotique de diffusion

Alice Burrows, DILTEC, Sorbonne Nouvelle Paris 3

Résumé

Quel est le lien entre une certaine conception de la langue française et des choix de stratégie didactique ? Comment cette tension construit-elle une éthique pour les Institutions chargées de la diffusion linguistique ? Convoquant les champs de la politique linguistique et de la didactique, cette étude croisera les discours sur la langue française avec les relevés de décisions stratégiques, grâce aux archives de l'Alliance française de Buenos Aires de 1919 à 1938.

¿Cuál sería el lazo entre cierta concepción del idioma francés y elecciones de estrategia didáctica? ¿Cómo esta tensión construye una ética para las instituciones encargadas de la difusión lingüística? Abarcando estas interrogaciones desde el punto de vista de la política lingüística como de la didáctica, este estudio crucera los discursos sobre el idioma francés con los resúmenes de decisiones estratégicas de los archivos de la Alianza de Buenos Aires de 1919 hasta 1938.

Introduction

« L'évolution de la formation discursive francophoniste, que l'on ne peut ici tracer qu'à grands traits, ne s'est jamais départie d'une vision essentialiste. Encore aujourd'hui, elle conduit à faire du français un outil de libération des peuples autant qu'un instrument de modernité. »

(Canut, 2010, p.148)

Affirmer l'existence d'une formation discursive propre aux Institutions chargées de la diffusion de la langue française, conduit le chercheur à recentrer l'attention sur l'élaboration d'un discours accompagnant les actions de diffusion de la langue. Selon la proposition de Cécile Canut, le ressort de ces discours reposerait sur une vision essentialiste de la langue. Ainsi les formations discursives propres à la diffusion du français feraient de la langue française elle-même le ressort d'une éthique de diffusion. Les discours de diffusion mettraient alors au centre de leurs préoccupations la langue elle-même (devenue outil de libération, modernité...).

La définition classique de l'éthique, figurant dans le *Vocabulaire technique et critique de la philosophie* d'André Lalande, fait de ce domaine philosophique une science ou un art de diriger la conduite. Sous cet angle, une éthique de diffusion de la langue viendrait en définitive des propriétés de la langue elle-même (il serait éthique de diffuser la langue française car elle permet la libération des individus ou encore leur entrée dans la modernité).

Parmi les philosophes ayant travaillé à la définition de l'éthique, Emmanuel Levinas propose un modèle particulièrement intéressant pour comprendre les phénomènes de diffusion et de circulation des langues. Il construit un modèle éthique (Levinas ; 1982, 1983) reposant sur le rapport entre les individus. L'éthique, pour lui, naît dès l'instant où il y a regard porté sur l'autre. C'est ce regard porté sur autrui qui rend l'individu responsable au sein d'une relation

interpersonnelle unique. Pour lui, il coexiste donc deux types de programmes éthiques. Il propose dans *Ethique et infini* (1983) un programme minimal, une éthique totale ou totalisante, dont l'objectif est la régulation des relations entre les individus. Cette éthique est régie au niveau systémique, par les lois et elle est totalisante ou totale dans la mesure où elle est également valable pour tous les individus. Cette éthique s'oppose à un programme maximal, qui correspond à une éthique supérieure, engageant la responsabilité dans la relation interpersonnelle¹.

Cette distinction est intéressante à relever pour les recherches en didactique des langues car les objets étudiés vont de la classe (la situation de face à face pédagogique engageant la relation interpersonnelle) aux modalités de diffusion d'une langue. Or il conviendrait de s'interroger sur le type d'éthique en jeu dans les discours de diffusion de la langue française et les modalités de mise en place effective de cette éthique. Cet article s'attachera donc à étudier les modalités de définition d'une éthique de la diffusion du français.

Cette question sera traitée au regard d'un exemple institutionnel de diffusion du français : le développement de l'Alliance française de Buenos Aires de 1919 à 1938. En effet, suite à la première guerre mondiale, l'institution connaît une période d'expansion relativement rapide sur trois niveaux, au niveau géographique², au niveau méthodologique³ et au niveau politique. Cette expansion multidimensionnelle rend particulièrement visible les traces de l'élaboration d'une éthique institutionnelle (productions didactiques, décisions de stratégies didactiques et discours politiques). Dans un premier temps, il s'agira de définir les particularités du contexte porteño⁴ en ce qui concerne l'enseignement/ apprentissage du français, puis dans un deuxième temps d'examiner les discours issus de l'Alliance française de Buenos Aires. Nous tenterons, dans un troisième temps, d'observer le lien entre la définition d'une éthique de diffusion et les stratégies d'implantation de l'Alliance française à Buenos Aires⁵.

Quel rôle pour l'Alliance française à Buenos Aires de 1919 à 1938 ?

L'Alliance française se constitue à Buenos Aires en 1893, dix ans après la fondation du Comité de Direction parisien, dans la mouvance d'un regroupement des membres actifs⁶ du peuplement français en Argentine. La fondation de cette association correspond à un moment clé de l'affirmation des intérêts de la communauté française en Argentine et va contribuer, au fur et à mesure de son développement, à une redéfinition du centre fondateur de cette communauté autour de la langue française.

¹ « Mais il faut comprendre que la moralité ne vient pas comme une couche secondaire, au-dessus d'une réflexion abstraite sur la totalité et ses dangers; la moralité a une portée indépendante et préliminaire. La philosophie première est une éthique. » (1983, p.71)

² On constate une nette progression des Alliances et écoles dont les cours de français sont sous tutelle financière et méthodologique de l'Alliance française.

³ L'Alliance ne dispose de 1893 à 1921 que d'un programme des examens, même si elle appuie le développement méthodologique d'autres auteurs. En 1916, elle développe le programme des examens qui devient un manuel programme pour enfin dans la période que nous allons étudier procéder à la création de manuels internes reposant sur des principes méthodologiques propres.

⁴ La désignation porteño, porteña renvoie à tout ce qui est relatif à Buenos Aires. Le terme désigne également par extension les habitants de la capitale.

⁵ La présente étude exploite une partie des données de mon corpus de thèse portant sur l'Alliance française de Buenos Aires sous la direction de Valérie Spaëth.

⁶ Hernan Otero propose dans *La Guerra en la Sangre*, une division des peuplements migrants en Argentine entre membres actifs et intégrés. Les membres actifs correspondent aux individus organisant la communauté et défendant ses intérêts, tandis que les membres intégrés correspondent aux individus les plus éloignés des intérêts communautaires.

La communauté française en Argentine au XX^{ème} siècle.

La fondation de l'Alliance française à Buenos Aires fait écho à un mouvement plus vaste. Il s'agit de noyauter la communauté française face aux litiges qui l'oppose aux gouvernements argentins⁷ pour préserver les intérêts économiques des français installés à Buenos Aires, notamment dans le secteur bancaire et ferroviaire (Regalsky, 2006). Ainsi l'Alliance française se situe dans la lignée d'autres associations structurant la communauté française en Argentine. Parmi les plus importantes à Buenos Aires on compte notamment le Club français (fondé en mai 1866) ou encore la Caisse de Secours Mutuels. L'Alliance française de Buenos Aires en 1893 est donc un des maillons de structuration de la communauté.

Si l'on suit le relevé d'entrée des migrants français sur le territoire argentin, on constate une forme de stabilisation des chiffres de migration après la Première Guerre mondiale. On a donc une communauté française qui présente deux aspects dans la période 1919-1938, d'une part un caractère relativement homogène en termes de date d'installation sur le territoire et d'autre part un renouvellement moins important de migrations neuves. Ces deux facteurs entraînent la création d'intérêts communautaires proprement locaux.

Tableau 1. Balance des migrations françaises de 1857 à 1920

Années	Immigration	Emigration	Total
1857-60	1105	527	+ 578
1860-79	8371	4079	+ 4292
1881- 90	93843	24480	+ 69363
1891-00	25600	14205	+ 11 395
1901- 10	34180	22318	+ 11 862
1911- 20	25258	26610	- 1352

Source : Ochoa de Eguileor, J., Valdes, E., (1991), *Donde durmieron nuestros abuelos ? Los hoteles inmigrantes en la Capital Federal*, Buenos Aires, Fundación URBE.

Hernan Otero, dans son ouvrage *la Guerra en la Sangre* (Otero, 2012), analyse la situation de la communauté française au sortir de la Première Guerre mondiale et montre qu'elle est en position de force sur la scène porteña. En effet, les communautés européennes en Argentine et particulièrement les communautés allemandes et françaises ont participé à l'effort de guerre, en envoyant des soldats au front et en achetant des bons de dette nationale. Dans ce cadre, l'Alliance française joue un rôle actif puisqu'elle siège au Comité Patriotique français et prend une série de mesures dans ce sens⁸. La continuation de la guerre au plan économique entre les communautés de migrants sur la scène porteña a pour effet de reproduire les positions internationales entre communautés, à échelle locale. La communauté française sort donc renforcée du conflit. Cette position se voit de plus confortée, dès 1922, par la présidence Alvear très favorable à la circulation d'objets culturels français (Pelosi, 1999).

⁷ « La révolution qui vient d'éclater à Buenos-Aires prouve combien il est nécessaire pour les Français de la Plata de resserrer les liens qui les unissent. Chambres de commerce, sociétés de secours mutuels » (*Bulletin de l'Alliance Française de Paris* N° 33 juillet/ septembre 1890)

⁸ Contrôle de la nationalité des enseignants à partir de 1915, envoi de tricot sur le front réalisé dans les cours de jeunes filles...

Quel rôle pour l'Alliance française de 1919 à 1938 ?

Au sein de la communauté française, en cette période d'après-guerre l'influence de l'Alliance française augmente jusqu'à prendre le rôle de noyau de la communauté. Cela se traduit concrètement par un important développement des activités de l'Alliance en nombre (40 cours en 1920 pour 81 cours en 1931) et en structure (avec l'impulsion de réflexions méthodologiques locales à partir de 1921). De fait, le président de l'Alliance française de Buenos Aires prend la tête du Comité des Sociétés françaises en 1920. Cette structuration de la communauté autour de l'Alliance française a pour effet immédiat de remettre au centre des préoccupations de la communauté le paradigme de l'association : le renforcement des intérêts de la communauté autour de la diffusion de la langue française. L'Alliance française décrète ainsi dans sa réunion du comité de direction du 19 janvier 1921 le rattachement automatique de toutes les associations françaises à l'Alliance française. Dans ce cadre la circulation du français revêt des enjeux proprement locaux.

Cette période de plein essor de l'Alliance de Buenos Aires est particulièrement pertinente pour étudier l'élaboration d'une éthique de diffusion de la langue française car elle s'accompagne d'une production importante d'écrits de propagande. En effet la propagande est le premier moyen stratégique d'expansion du réseau des Alliances françaises. Il figure comme tel dans les statuts de création de l'Alliance française de Paris en 1883, et sous le terme « propager » en 1893 à Buenos Aires⁹. Le terme de propagande est à entendre ici au sens messianique défini par Almeida et Ellul (Ellul, 1967 ; Almeida, 2002, 2013)¹⁰.

La propagande est donc un moyen d'action naturellement lié pour l'Alliance française à la prise de décisions stratégiques pour l'expansion de l'Institution et est le lieu privilégié de l'élaboration d'une éthique de diffusion. Dans le corpus, pour la période concernée, il est fait 22 fois mention de propagande. Nous tenterons donc à présent de voir l'élaboration de cette éthique et ses fondements.

Une éthique de diffusion en discours

Présentation du corpus et de la méthodologie

Le corpus est constitué de deux parties : un corpus stratégique de relevé de décisions, composé de 218 rapports de réunions et un corpus discursif composé de 33 discours extraits de bulletins. Le corpus stratégique contient les relevés de décisions concernant le développement de l'Institution à Buenos Aires et plus largement en Argentine. Il s'agit de décisions concernant l'ouverture de cours, les activités culturelles, la méthodologie en vigueur, les financements... Ce corpus stratégique a une fonction strictement interne de relevé administratif et juridique.

Le corpus discursif est composé de discours prononcés lors de la cérémonie officielle de remise de diplômes et un discours de présentation à l'occasion de la visite du Général Mangin (1932). Il évoque le rôle de l'Alliance française et de l'enseignement/apprentissage du français, tout en rappelant les actions accomplies par l'Alliance française. Ce corpus discursif a une vocation

⁹ « Art. 2 : Le but de la Société est de propager la langue française dans la République Argentine par des conférences, des allocations de prix, des subventions accordées à des chargés de cours ou à des Institutions d'enseignement ou par tous autres moyens. » (Assemblée Générale extraordinaire de 1907)

¹⁰ « Faire de la propagande devient un moyen d'agir sur les esprits pour changer des situations sociales pour réformer la société en profondeur » (2002, p.140).

externe : il est destiné à être lu et largement diffusé en Argentine, auprès de la communauté francophone, via le bulletin.

Cette étude se fixe pour objectif de comprendre les ressorts de l'élaboration d'une éthique patriotique française en analysant, via un relevé lexical, le corpus discursif. Cette analyse sera ensuite mise au regard du corpus de décision stratégique.

La phase d'analyse du corpus discursif est réalisée au moyen de deux relevés lexicaux grâce au logiciel Lexico. Le premier relevé est un relevé de fréquence des lexèmes les plus fréquents. Cette étape a permis le repérage des lexèmes suivants : française (79) / langue (42) / France (38) / Français (35) / Argentine (31) / Argentin ou argentin (12). Ces lexèmes ont ensuite été analysés par une recherche des cooccurrences qualificatives dans le contexte large du texte gauche ou droit. Enfin, les lexèmes et les cooccurrents qualificatifs ont été répartis chronologiquement dans des tableaux.

Cette première phase d'analyse a été complétée par une phase d'analyse du corpus stratégique via le paradigme indiciaire propre à la micro histoire de Carlo Ginzburg (Ginzburg, 1999, 2010). Il s'agit d'aller chercher les indices les plus insignifiants de la vie quotidienne de l'Institution, de les accumuler et de les mettre au regard du contexte politique national et international, afin de repérer les traces des événements nationaux et internationaux.

Un premier aperçu du corpus

Les discours, pendant cette période, présentent une forme d'homogénéité via la présence de constructions répétées telle que la métaphore du semeur de 1920 à 1936. De plus, ces discours présentent une logique propagandiste, que résume cette phrase extraite du corpus de 1932 :

« L'origine de votre culture, n'est-elle pas éminemment française ? »

Extrait 1, *Bulletin de l'Alliance française de Buenos Aires*, 1931.

L'élaboration d'une éthique de diffusion, se fixe pour objectif, dans cette période, de convaincre du caractère naturel de l'union latine derrière la « race latine »¹¹. Au sein de cette union latine, la France est la source, l'origine, la culture-mère et la jeune Argentine dispose des qualités qu'assure la « fougue impétueuse de la jeunesse » (*Bulletin de l'Alliance française de Buenos Aires*, 1936).

Ce positionnement discursif place l'Argentine en position d'élève et la France en position de professeur. En effet, au sein de l'Union latine décrite par les discours, le français dispose d'une position dominante par rapport à l'espagnol. Il est possible de comprendre l'élaboration de cette éthique discursive en analysant des couples d'expression et leurs qualifications dans le corpus.

Langue française/ langue espagnole

Le premier couple que nous proposons à l'observation repose sur une opposition langue française, langue espagnole. On constate tout d'abord une grande variété des qualifications attribuées à la langue française. Le déséquilibre entre les qualifications accordées à la langue française réside dans un changement de nature. À la langue française sont associées des valeurs morales, tandis que le seul qualificatif pour la langue espagnole est « belle » et l'assurance de

¹¹ A ce titre la visite du Général Mangin, auteur de *la Force Noire*, en 1932, est significative.

la non mise en concurrence de ces deux langues. Le premier élément de constitution discursive de l'éthique de diffusion en argentine réside dans le fait que le français ne cherche pas à supplanter l'espagnol, mais constitue une sorte de bien commun garant des valeurs morales supérieures et universelles.

Tableau 2. Comparaison Langues française et espagnole

Date	Langue française	Langue espagnole
1920	admirable instrument de la pensée/ clair/ précis	préconiser son emploi
1923		ne voulons pas substituer notre langue à la vôtre/ ne dédaignons pas pour notre compte votre belle langue espagnole /désireux de connaître et que nous faisons apprendre à nos enfants
1931	précieuses qualités/parfaite	
1932	orgueilleux du rayonnement de la langue française/ succès/ liens	
1934	influence intellectuelle/ la beauté de sa langue, par l'éclat très vif de sa splendide littérature, résumé de toutes les valeurs intellectuelles/ l'ascendant moral/ la langue de la diplomatie/ la justice/ outil d'affranchissement spirituel/ le patrimoine commun de tous les hommes	

La France/ L'Argentine

Le second couple que nous proposons à l'observation est constitué par une opposition entre la France et l'Argentine. Les qualifications de ces deux lexèmes présentent un positionnement clair de la relation entretenue par la France et l'Argentine au sein de l'Union latine. En effet, la répartition des qualificatifs en 1936 offre l'image de la France en position de maternité et de maturité. La France est sans cesse personnalisée et on lui attribue des verbes d'actions et de pensée « Aimer », « Travailler » et « Penser ». L'association des verbes aimer, travailler et penser en direction du restant du monde donne à voir un pays (au) figuré en position de douce domination. Cette image s'incarne par ailleurs en 1936 dans l'expression « Mère des pensées ». A l'inverse, l'Argentine s'incarne dans des figures d'Argentins, et tout particulièrement des figures de jeunes gens. Ainsi, les qualificatifs associés à l'Argentine renvoient le pays à sa jeunesse et à sa fougue. De plus, l'Argentine est présentée comme une terre d'accueil pour la diffusion du français « atmosphère favorable », « accueil bienveillant ». Ainsi au sein même des discours de diffusion se dessine une position éthique pour la France qui, du fait de sa maturité, aurait un rôle maternel envers le monde en général et en particulier envers les jeunes nations (en l'occurrence l'Argentine).

Tableau 3. Comparaison France et Argentine

Date	La France	L'Argentine
1920	faire aimer/ mieux connaître	accueil bienveillant
1922	connue et plus aimée	sympathies intellectuelles
1923		pas trouvée étrangère la culture de votre jeunesse studieuse
1932		si hospitalier
1934	la puissante attraction/ travaille et pense pour le monde entier	atmosphère favorable
1936	Mère des pensées/	élans généreux/ jeunesse est ardente, active

	Hégémonie de la culture et du progrès humain	
--	--	--

L'Alliance française/ le projet

Le troisième couple, que nous proposons à l'observation, ne réside pas dans une opposition, mais dans une complémentarité entre l'Alliance française et les qualificatifs associés à son projet. Les expressions utilisées pour qualifier l'Alliance française font de l'Institution un agent de diffusion. L'Institution est donc représentée au sein du discours comme un moyen de réaliser un projet qui la dépasse. Ce trait est particulièrement sensible dans le dernier qualificatif « Apôtres », qui renvoie au caractère messianique de l'œuvre de propagande de l'Alliance Française. L'éthique de l'Alliance française est totalement dépendante, dans la représentation qui en est faite par le discours, du projet de diffusion présent au sein même de l'essence de la langue française. Il n'est donc pas étonnant que ce positionnement soit corrélé avec la fréquence de l'expression langue française au sein des discours. La langue française est vue, en conséquence, comme le centre du projet, l'élément noyau au cœur des discours propagandistes. Par ailleurs, le discours de 1934 se termine sur ces mots :

« Les éducateurs argentins ont d'ailleurs compris depuis longtemps cette vérité et l'enseignement du français est obligatoire dans tous les instituts officiels. L'Alliance française vient compléter cet enseignement officiel en permettant aux élèves d'acquérir une connaissance plus profonde, plus parfaite, de notre langue et de notre littérature, offrant aux esprits une culture vraiment supérieure. »

Extrait 2, Bulletin de l'Alliance française de Buenos Aires, 1934

Ce discours fait donc résider au cœur de l'entente latine les vertus intrinsèques de la langue. Ces mêmes vertus, selon ce discours, sont à l'origine de la reconnaissance officielle d'utilité publique du projet de l'Alliance française sur la scène argentine.

Tableau 4. Qualification Alliance française et projet

Date	Alliance française	Projet
1920	une maison de travail	œuvre d'éducation
1922	Alliance Française	travail pour la France/ l'amour de la France efforts/ activité/ propager la langue française/ travaux patriotiques
1923	Alliance Française	une œuvre de propagande française/ renseigner les programmes établis/ les méthodes pédagogiques les plus recommandables
1930	l'artisan	se resserrer davantage les liens spirituels/ de ce si heureux résultat centre de ralliement
1932	merveilleux organisme	c'est faire aimer l'âme française dans ce qu'elle a de noble, de généreux, d'humain. auxiliaires de la diplomatie
1934	Apôtres/ artisans de raison et de beauté	une fonction de haute utilité publique

Etude de la langue française/ objectifs

Le quatrième et dernier couple est lui aussi fondé sur une complémentarité entre l'étude de la langue française et les qualificatifs qui sont associés à ses objectifs. On constate que l'étude de la langue française est systématiquement associée à la diffusion de la culture française, ce qui corrobore de nombreux travaux sur l'histoire de l'enseignement du français (Puren, 1988). En revanche, l'objectif de l'étude du français est plus spécifique au contexte proprement argentin. La métaphore de la fécondité est présente de 1920 à 1934. L'étude de la langue française fait office de semeur chargé de faire pousser les fruits des valeurs contenues dans la langue française. A ce titre, les discours mentionnent en 1932 « la bonne graine de notre latinité française ». Cette expression met en valeur la proximité de communautés linguistiques se revendiquant d'une source commune, le latin. Au demeurant, au sein de cette proximité familiale, le français est encore une fois la source (la graine). Le qualificatif « bonne » ajoute à l'expression la métaphore éducative (« de la bonne graine » par opposition à « de la mauvaise graine »), qui fait du français le bon élément de la latinité, l'élément source. Il n'est donc pas surprenant, que l'image de « bloc latin » utilisée en 1932 soit associée à l'apprentissage du français. L'étude de la langue française permet logiquement la fortification du « bloc latin ». L'expression « bloc latin » est intéressante dans la mesure où il s'agit d'un renforcement quasi militaire de l'expression « latinité » employée un an plus tôt en 1931. Il s'agit, avec cette expression, d'affirmer la légitimité d'une alliance naturelle entre la communauté française et l'Argentine via une cause linguistique commune. Cette expression porte en creux la volonté de l'Alliance française de lutter contre l'installation de cours issus d'autres communautés en général et de la communauté allemande en Argentine, tout particulièrement.¹²

Tableau 5. Qualificatifs associés à l'étude de la langue française et à ses objectifs

Date	Etude de la langue française	Objectifs
1920	idée françaises/ tendances/ goût/ esprit démocratique de liberté/ culture	moyen efficace/ recueillir les fruits de la victoire/ Efficace propagande française/ Revanche (armes pacifiques)/ Semence féconde
1931	la diffusion de la langue française, du droit, de la philosophie, de la littérature française qui compte tant de chefs-d'œuvre, de l'histoire de France qui présente de si belles pages, de la politique extérieure de la France basée sur le droit, la loyauté et la paix.	l'âme française généreuse, noble et humaine/ Enfouir la bonne graine de notre latinité française
1932	la connaissance généralisée du français/ l'universalité du français	donne un agréable et puissant moyen de se rapprocher, de fortifier le bloc latin
1934	en étudiant plus profondément encore la langue française et sa littérature, en étudiant l'histoire de France	comprendre les sentiments qui l'animent et vous pourrez alors, par une action efficace, fortifier les liens qui unissent notre nation à la vôtre

Une éthique de diffusion patriotique se dessine donc clairement dans les discours. L'Alliance française représente la diffusion de la langue française comme un impératif moral, dans une vision éthique où la responsabilité de la France est engagée pour la diffusion des hautes valeurs

¹² Cette opposition est rapportée notamment par M. Jullimier ancien Ministre de France en Argentine dans un discours qui figure au Bulletin de l'Alliance française de Paris d'octobre 1922 : « Et enfin il nous faut dire que notre propagande, très nécessaire en raison de ce qui précède, le devient encore plus si l'on songe que les autres nations européennes font de leur côté des efforts plus soutenus encore que les nôtres pour accroître dans ces pays leur prestige et leur influence. Chacun sait aujourd'hui ce que réalise l'Allemagne en ce sens dans l'Amérique entière. Si bien qu'après avoir cru que le simple fait de la victoire suffirait pour nous donner dans le Nouveau Continent une suprématie tout au moins intellectuelle et morale, sinon politique et économique, il nous faut envisager les moyens de lutter contre les autres propagandes, et cela non pas même pour accroître notre influence, mais simplement pour défendre nos positions menacées. »

morales contenues dans la langue. Dans cette optique, l'Alliance française affirme se soumettre à cette morale extérieure, propre à la langue elle-même. L'Institution se représente donc comme un agent chargé, au moyen de l'étude de la langue française, d'accomplir la mission que la langue française contenait en puissance.

Le discours de propagande de l'Alliance française de Buenos Aires doit être mis en regard des actions d'enseignement du français et de l'évolution de l'Institution. Nous tenterons de considérer à présent la manière dont le développement de l'Institution interagit avec cette éthique de diffusion.

Une éthique de diffusion en action

En 1893, L'Alliance française développe son action de diffusion du français en Argentine d'abord par la mise en place d'examens et de concours pour promouvoir l'apprentissage du français. En 1896, l'Institution décide de prendre à sa charge, au sein d'écoles argentines, des cours du soir de français. Ces cours marquent donc le début d'une interaction entre le système éducatif argentin et l'Alliance française, dans le cadre duquel les acteurs de l'Alliance française cherchent à faire valoir leurs spécificités au plan méthodologique. Mais ces spécificités proviennent tout à la fois de volontés internes comme de volontés externes à l'Alliance française. L'Institution se retrouve donc au centre d'un jeu de circulation linguistique et méthodologique qui détermine une forme de circulation des objets de diffusion linguistique.

Responsabilité d'ouverture de cours

Le tableau suivant représente la répartition d'initiative d'ouverture de classes de français prises en charge par l'Alliance française de 1919 à 1938. On constate que la responsabilité est particulièrement partagée et que l'Alliance française ouvre des classes sur demande de différents organismes. On constate notamment qu'une bonne partie des cours provient de demande d'étudiants qui font entendre leurs souhaits par le biais de pétitions, mais aussi que les directions d'établissement ou encore les entreprises peuvent demander à l'Alliance française de Buenos Aires d'ouvrir des cours. L'Alliance française se trouve donc bien souvent en position de validations, de décisions ou de sollicitations d'ouverture de cours, provenant d'apprenants potentiels. Cet état de fait reconfigure le cadre strict de la diffusion dans lequel les actions de l'Alliance française, agent des valeurs du français, engendrent la dissémination de la langue sur le territoire. Il semble exister au contraire une forme de circulation linguistique dans la mesure où les vellétés d'enseignement/apprentissage du français sont diffuses.

On peut relire à la lumière de ces indices l'extrait de discours de 1934 (extrait 2) affirmant la connivence entre les intérêts français, ceux de la diffusion du français et ceux des éducateurs argentins. On voit que le discours de propagande interprète la décentration du contrôle du Comité central sur les ouvertures de cours comme une totale adhésion de la population au projet de diffusion de la langue française porté par l'Alliance. On constate la manière dont le discours sert ici une fonction de rationalisation via une forme d'interprétation.

Comment le comité central de l'Alliance de Buenos Aires développe alors des formes de contrôle pour assurer son éthique de diffusion ? Devant cette situation qui échappe à une instance régularisée, débordant le cadre strict de l'Alliance française de Buenos Aires, le

développement méthodologique permet à l'Institution de recentrer les pouvoirs et d'exercer une forme de contrôle dans cette circulation. On entendra par développement méthodologique la mise en place d'une réflexion didactique et la constitution d'un appareillage méthodologique local à valeur normative. Ce développement se couple d'un prosélytisme didactique propre à l'Institution et l'appareillage méthodologique est instrumentalisé au profit d'une insertion de l'Institution dans la vie éducative de Buenos Aires (les écoles, les universités...).

Dates	AF	Direction d'établissement	Enseignant	Conseils scolaires argentins	Etudiants	Entreprise/ association	France
1919		3 cours	5 cours		2 cours		
1920	Programme de conférences conservatoire de diction	2 cours	3 cours		1 cours	Ligue Maritime et Compagnie Générale des chemins de fer	
1921	Cours de vacances	6 cours (dont Universidad Popular de San Carlos)	8 cours		4 cours	Société Luz	Fonder un cours d'enseignement préparatoire au secondaire à l'AF par Dumas et Venet (prof de l'université de Paris)
						Tram anglo-argentins	Institut Français patronné par l'AF
						Direction des postes et télégraphes	
1922		6 cours dont Bibliothèque de Villa Urquiza, l'orphelinat français	4 cours	Conseil national de l'éducation	1 cours	Circulo Obrero de Avellaneda Société Luz (à Flores) L'asile Israélite L'orphelinat français	
1923	Cours de vacances	4 cours	3 cours		4 cours	Maintien des cours	
1924		6 cours	2 cours		4 cours	Maintien des cours Société populaire d'éducation de Lomas de Zamorra	
1925		2 cours	1 cours		1 cours	Société Luz	
1927		1 cours			1 cours		
1928		2 cours Faculté de droit pour donner des cours comme les Allemands			2 cours	Ligue des dames catholiques	
1930				Conseil scolaire de San Isidro		Société Luz	
1931		Ouverture avec Méthode Alliance (école normale n°6)	1 cours				
1933		4 cours dont conservatoire de musique et faculté d'économie				Bibliothèque argentine pour les aveugles	
1935					Cours de prononciation exclusivement en français		
1936		Centre des étudiants de la faculté de médecine					
1937				Conseil scolaire de San Isidro		Société Luz	
1938		Ouverture avec Méthode Alliance (école normale N°6)	1 cours				

Tableau 6. Répartition par acteurs de l'initiative d'ouverture de nouveaux cours

Des programmes contextualisés

Le premier levier de contrôle réside dans la sélection des enseignants. Cette mesure se développe en trois phases. La première phase débute en 1921. L'Alliance française met alors en place une augmentation des contrôles dans les classes pour vérifier le niveau des enseignants. A la suite de cette première phase, une deuxième phase, dès 1922 vise la sélection des enseignants. En raison d'une inspection systématique, l'Alliance française de Buenos Aires congédie une partie de son personnel enseignant pour ne conserver que 13 d'entre eux et décide de répartir les cours entre les enseignants restants. Cette mesure s'accompagne simultanément de l'instauration d'un examen d'aptitude à l'enseignement, préalable au recrutement des enseignants. Enfin, dans une troisième phase débutant en 1923, l'Alliance française met en place un cycle de formations à destination des enseignants.

Ce mouvement de formation et de sélection des enseignants, allant vers une forme de contrôle exercée par le comité de Buenos Aires sur la circulation de l'apprentissage du français, renforce la mise en place d'un appareil didactique contextualisé.

En 1922, l'Alliance française adopte un programme visant à unifier les manières d'enseigner, calqué sur le programme des examens. Il s'agit d'une amplification du programme des examens que l'Alliance française de Buenos Aires intitule « le manuel programme » et qu'elle rend disponible en librairie. Cette standardisation du programme se renforce avec la mise en place en 1925 de la Méthode « Alliance française de Buenos Aires » réalisée par Edmond Roustan, alors membre de l'Institut français de Buenos Aires. Le choix de cette méthode et le fait de développer un manuel contextuel se déroule à la suite d'un débat opposant les tenants du cours sans manuel, les tenants du cours avec manuel français, et ceux qui défendent un cours avec manuel local. Ainsi la discussion oppose la méthode Roustan aux méthodes venues de France : Camerlinck et Bouillot ou Larive et Fleury. Le choix se porte finalement sur la méthode locale. Les raisons invoquées pointent l'inadaptation de ces manuels au contexte argentin, que ce soit sur le plan du public argentin fréquentant les classes de l'Alliance française ou sur le plan de la formation des enseignants. L'Alliance française de Buenos Aires estime alors qu'en l'absence d'écoles normales pour ses enseignants elle doit leur fournir du matériel compatible avec leurs connaissances.

Ces méthodes sont alors étendues de 1925 à 1928 de la 1^{ère} à la 4^{ème} année « Alliance », et les méthodes se transforment en marque de fabrique méthodologique de l'Alliance française marquant une spécificité de l'enseignement du français par cette Institution. On note enfin en 1936, l'élaboration d'une étude de l'histoire de France, fournissant une vision recomposée localement, pour le contexte, de l'enseignement de l'histoire de France.

On peut donc considérer que L'Alliance française de Buenos Aires construit une éthique de diffusion du français en rééquilibrant les pouvoirs au sein de l'Union Latine via le contrôle et la diffusion méthodologique au sein des cours dont elle ne maîtrise pas toujours les velléités d'ouverture.

Les voies de la reconnaissance française et argentine...

Ce positionnement très local dans les faits, mais se revendiquant de la France et des intérêts français dans les discours cherche une issue dans une double reconnaissance institutionnelle de la part des instances politiques françaises, comme des instances politiques argentines.

En 1924, l'Alliance française de Buenos Aires envoie la méthode Roustan à l'Alliance française de Paris pour une validation pédagogique, mais à notre connaissance cela ne donne pas lieu à une validation officielle¹³. De plus, le débat sur l'introduction massive dans tous les cours de la méthode Roustan en 1925 se calque sur les débats pédagogiques français et sur l'intérêt de l'introduction de l'histoire et la littérature en classe. Ainsi il s'agit pour l'Alliance française de Buenos Aires de se positionner vis-à-vis des méthodes françaises qui sont jugées, on l'a vu, inadaptées au contexte.

Cette situation de fort positionnement local se traduit en 1935 par une négociation avec le gouvernement français qui souhaite reprendre la main en termes méthodologiques sur la diffusion du français. Le gouvernement français accorde des subventions pour le fonctionnement de l'Alliance française de Buenos Aires et en 1933, cette subvention s'élève à 250.000 francs. En 1936, le gouvernement accepte l'augmentation de la subvention à condition que l'Alliance française de Buenos Aires intègre des directives méthodologiques venues de France. Ainsi, le ministère des Affaires Etrangères conditionne l'augmentation de la subvention à la création d'un poste de directeur technique des cours français, nommé par le gouvernement¹⁴. L'Alliance française de Buenos Aires s'oppose pendant un an et demi à cette mesure jugeant que la fonction de responsabilité des cours portée par un directeur des cours local est suffisante. Elle finit par céder en négociant pour qu'un membre de l'Institut français de Buenos Aires soit nommé et fait valider ce choix a posteriori par le gouvernement français qui lui accorde alors la subvention.

Du côté argentin, il s'agit pour l'Alliance française de Buenos Aires de faire reconnaître sa dimension d'utilité publique sur la scène argentine en accédant à la reconnaissance officielle pour ses examens et pour sa méthodologie.

Elle entreprend donc des démarches en mai 1925 et en mars 1931 pour faire reconnaître ses diplômes auprès du Conseil National de l'Education, mais fait également des démarches pour faire reconnaître ses diplômes par les conseils d'éducatives des provinces. Ainsi en novembre 1915 la province de Santa-Fé accorde la reconnaissance officielle par décret pour les diplômes de l'Alliance française.

Enfin elle tente de faire reconnaître officiellement sa méthode de deux manières : en l'introduisant au sein des écoles et des universités. D'une part, le Comité de direction procède à des envois gratuits et systématiques du manuel Roustan dans le système éducatif privé confessionnel pour pousser à l'utilisation de la méthode Alliance à partir d'octobre 1931. D'autre part, l'Alliance française met en place un partenariat avec l'université publique de La Plata à partir de 1927, en vue d'un co-financement de cours construits entièrement avec la méthode Alliance.

¹³ Il nous a été impossible de retrouver le manuel Roustan parmi les archives de Paris.

¹⁴ Comme c'est le cas à la même époque pour l'Alliance de Rio de Janeiro.

L'Alliance française procède ainsi à une double recherche de reconnaissance, par les Institutions argentines ou françaises, pour faire reconnaître des pratiques de terrain installées ou en cours d'installation.

Conclusion

On constate lors de l'analyse des discours, que l'éthique de diffusion élaborée au sein des productions discursives institutionnelles est totale, selon la typologie proposée par Emmanuel Levinas. Cette éthique se développe dans un discours de propagande messianique et essentialiste faisant de la langue le moteur et la justification de la diffusion. Mais en confrontant la mise en discours de cette éthique au développement effectif de la diffusion du français, on se rend compte que cette dernière est au cœur d'une circulation de l'enseignement/apprentissage du français qui permet une relecture du discours. On observe notamment que la représentation d'une Union Latine (incarnée par des termes tels que « bloc latin » « latinité ») au sein des productions discursives permet de formaliser une circulation pour les objets culturels français dans laquelle l'Alliance française de Buenos Aires tient une position importante : celle d'interface dans les faits de diffusion. En effet les décisions de développement de l'Alliance française de Buenos Aires concentrent des enjeux parfois contradictoires : les intentions de diffusion du français tel qu'il est pensé depuis Paris et les intentions de réception du français conduisant à l'apprentissage effectif de la langue sur le territoire argentin. Les décisions de développement stratégique (ouverture des cours, ouverture de nouveaux centres) et les décisions de développement didactique (élaboration de réflexions méthodologiques locales et de matériel d'enseignement local) relèvent donc tout autant d'enjeux locaux que d'enjeux internationaux. Si le développement de l'Institution est lié aux intentions de diffusion élaborées depuis la France, obéissant à une éthique totale, voire totalitaire, fondée sur la mission de civilisation de la France au sein de l'Union Latine, cette éthique de diffusion se mêle à des intentions de réception locales, avec lesquelles l'Alliance française de Buenos Aires doit composer. Ainsi, le développement méthodologique de l'Alliance française de Buenos Aires est caractéristique de ce positionnement à l'interface entre des intentions de diffusion et des intentions de réception. La réflexion didactique inclut, de ce fait, les débats français sur l'enseignement de la langue et les insère dans des enjeux locaux. On peut donc avancer que la circulation échappe à une forme de diffusion fondée sur une éthique patriotique centraliste et invite à relire les discours à la lumière de ces faits de circulation. Dès lors, il serait intéressant d'envisager la manière dont les conditions de développement particulières de l'Alliance française de Buenos Aires influent sur l'élaboration de cette éthique de diffusion négociée et l'élaboration d'une mémoire de l'enseignement/ apprentissage du français à Buenos Aires.

Bibliographie

Almeida, F., (2002), *Propagande, histoire d'un mot disgracié*, Lyon, Révolutions, ENS Lyon éditions.

Almeida, F., (2013), *Une histoire mondiale de la propagande*, Paris, La Martinière.

Canut, C., (2010), « À bas la francophonie ! De la mission civilisatrice du français en Afrique à sa mise en discours postcoloniale », Paris, in Spaëth (coord.), *le français au contact des langues : histoire, sociolinguistique, didactique*, *Langue Française* N°167, p.p.141-158.

- Ellul, J., (1967), *Histoire de la propagande*, Paris, PUF.
- Ginzburg, C., (1989), *Mythes, emblèmes et traces. Morphologie et histoire*, Paris, Flammarion.
- Ginzburg, C., (2010), *Le fil et les traces : vrai faux fictif*, Paris, Verdier.
- Levinas E., (1982), *Ethique et infini*, Paris, Fayard.
- Levinas E., (1983), *Le temps et l'autre*, Paris, PUF.
- Otero, H., (2012), *La guerra en la Sangre*, Buenos Aires, Sudamericana.
- Pelosi, H. C., (1999), *Argentinos en Francia. Franceses en Argentina, una historia colectiva*, Buenos Aires, Ciudad Argentina.
- Puren, C., (1988), *Histoire des Méthodologies de l'enseignement des langues*, Paris, Nathan-Clé International.
- Regalsky, N., (2006), *La Banca Francesa y el crédito en la Argentina, 1880-1914*, Buenos Aires, CONICET.